

Dan Petrovic : le spécialiste australien d'Internet développe une péricardite après le vaccin Pfizer

écrit par Jules Ferry | 18 novembre 2021





AUSTRALIE – Dan Petrovic, le nom le plus connu en Australie dans le domaine de l’optimisation des moteurs de recherche (SEO), a développé une péricardite **après son deuxième vaccin Pfizer.**

M. Petrovic, qui se décrit lui-même comme un fervent “pro-vaccin ” qui défend depuis longtemps les vaccins auprès de ses amis plus hésitants, soulève maintenant des questions sur la façon dont les effets secondaires sont signalés.

Ce responsable marketing de 42 ans chez DEJAN a reçu sa **deuxième dose Pfizer** le 14 septembre et **a développé des douleurs thoraciques constantes pendant six semaines après l'injection**, rapporte News Australia.

Le 18 septembre, soit quatre jours seulement après sa piqûre, Petrovic a commencé à se sentir mal en regardant la télévision.



“Je ne peux pas me pencher sur le côté gauche, je suis un peu essoufflé. C’est comme une douleur constante et des palpitations. Ça ne s’en va pas. **Imaginez endurer cela six semaines.**”

Il ne s’agit pas d’une petite douleur, mais d’un coup très dur qui dure depuis longtemps.

C’est une condition débiliteuse – je ne peux pas travailler, je ne peux pas marcher, je ne peux pas monter et descendre les escaliers, je ne peux pas jouer avec ma fille.”

Après des semaines de rendez-vous et 3 000 dollars de frais médicaux, il s’est maintenant largement rétabli avec seulement “un peu de douleur” une fois par semaine.

S’il ne regrette toujours pas d’avoir fait le vaccin, Dan Petrovic dit qu’une chose l’inquiète. Ni son cardiologue ni son médecin généraliste n’ont voulu soumettre un rapport

d'effets indésirables à la Therapeutic Goods Administration (TGA).

Après son expérience, il craint que la TGA, qui surveille les effets indésirables des vaccins, n'ait pas une vision complète de la situation.

“J’ai demandé à mon médecin : ‘Allez-vous soumettre cela à la TGA en tant que péricardite présumée ?’.

Il m’a répondu : “Vous pouvez le faire en ligne. Je suis trop occupé.”

“Cela ne devrait-il pas être obligatoire pour les praticiens médicaux ? Je crois que chaque médecin, chaque professionnel de la santé, quand un patient se plaint d’une complication après un vaccin, ils devraient faire un rapport.”

Il a soumis le sien, qui apparaît maintenant dans la base de données des notifications d'événements indésirables – la liste anonymisée de la TGA des rapports bruts, non confirmés – mais il n'est pas clair si son cas est inclus dans les chiffres globaux de péricardite de l'organisme de réglementation.

Dan Petrovic ajoute :

“Je n’apprécie pas de travailler avec de mauvaises données. De mauvaises données signifient une mauvaise science. Pour moi, ce n’est pas acceptable. Dans ma profession, je travaille avec des données – si j’ai de mauvaises données, je prends de mauvaises décisions pour les clients, et ce n’est que du marketing. Dans le domaine de la santé, la responsabilité est encore plus grande.”

M. Petrovic s'inquiète du fait que le fait que les gens soient écartés par les praticiens de la santé ne fait qu'alimenter la méfiance et les théories du complot.

“Le public ne peut pas perdre confiance dans la science et

la méthode scientifique.

C'est une pente glissante. Si c'est juste la paresse des médecins ou une mauvaise administration, c'est bon, on peut y remédier. Mais s'il s'agit de garder le silence, de vacciner autant de personnes que possible et de publier les rapports plus tard... ce sont des propos conspirationnistes. Mais nous ne pouvons pas laisser les gens balayer les choses sous le tapis juste pour que nous puissions nous faire vacciner maintenant."



Il se demande maintenant s'il faut vacciner sa fille, qui souffre d'asthme. Il veut d'abord savoir si elle est génétiquement prédisposée à souffrir de la même réaction.



<https://www.news.com.au/lifestyle/health/health-problems/too-busy-are-rare-vaccine-reactions-being-brushed-off-by->

doctors/news-story/043bc0eadc5e15aa17a94ea6e3362130